

[Texte]

Re: SOR/79-527 (unpublished) By-law, 1978, No. 8,
Eel Ground Band Council

Dear Mr. Eglington:

By your letter of June 30, 1980 you transmitted some comments on the 1978 by-law passed by the Eel Ground Band Council. We have taken note of these comments and will pass them on to the Bank for their information.

As you are aware, the Indian Act permits Band Councils to pass by-laws for specified purposes. The Minister may disallow by-laws passed within 40 days after a copy is forwarded to the Department.

As you are probably aware, it is the general policy of the Department to allow Band Councils considerable latitude in passing by-laws for their own purposes to reinforce their responsibility for local self-government. The principles that the Department follows in reviewing by-laws include whether or not the by-laws:

1. are beyond the powers of the Band Council;
2. are discriminatory, bearing in mind the purpose of the Indian Act;
3. put an individual in jeopardy of being charged under some legislation, although he may have acted in good faith and within the requirements of the by-law;
4. give to the Council powers to arbitrarily make decisions affecting an individual.

The Department also makes it a practice to review the by-laws in detail to inform the Band where by-laws are insufficient or inadequate in point of law, and follows up with individual Bands to assist Bands in the preparation of by-laws to improve both their quality and application.

In the particular case of the Eel Ground by-law No. 8, there was some delay in forwarding the by-law from our Regional Office and the specified 40 days had expired by the time the by-law was received in Headquarters. Therefore the Department felt obliged by Section 82 of the Indian Act to register the by-law under the Statutory Instruments Act. We have, however, informed the Band of the short-comings of this particular by-law and we will continue to discuss this and other matters with them.

Yours sincerely,

Huguette Labelle

Mrs. Parent-Bélisle: The committee had objected to several sections of this by-law, so we wrote to the Department of Indian and Northern Affairs and they answered that the minister is bound, under Section 82—well, he can disallow a by-law passed within 40 days. So, he is bound to accept it if he has gone further than 40 days. They say that in the case of this by-law there was some delay in forwarding it from the regional office and the 40 days had expired. I do not think that is a very valid reason for saying we cannot criticize some of the sections of their by-law because, at the moment, our committee always criticizes regulations that are already legal. They are already law when we criticize them. So, I think they could be amended

[Traduction]

Objet: DORS/79-527 (non publié) By-Law, 1978, n° 8,
Eel Ground Band Council

Monsieur,

Votre lettre du 30 juin 1980 contenait certaines observations sur l'arrêté de 1978 adopté par le conseil de bande Eel Ground. Nous avons pris note de ces observations et nous les transmettrons à la bande à titre d'information.

Comme vous le savez, la loi sur les Indiens permet aux conseils de bande d'adopter des arrêtés à des fins précises. Le ministre peut annuler ces arrêtés dans les 40 jours qui suivent l'envoi d'un exemplaire au ministère.

Comme vous le savez probablement, le ministère a pour politique générale d'accorder aux conseils de bande une marge de manœuvre assez grande relativement à l'adoption de ces arrêtés dans le but de leur confier de plus grandes responsabilités en matière d'administration locale. Les principes sur lesquels le ministère se fonde pour examiner un arrêté sont les suivants:

1. Outrepasse-t-il les attributions du conseil de bande?
2. Est-il discriminatoire aux fins de l'objet de la loi sur les Indiens?
3. Entraîne-t-il la possibilité qu'un particulier soit inculpé même si le dernier a agi de bonne foi et a respecté les dispositions de l'arrêté?
4. Donne-t-il au conseil le pouvoir arbitraire de rendre des décisions concernant un particulier?

Le ministère a également pour habitude de réviser les arrêtés en profondeur afin d'indiquer à la bande les faiblesses et les insuffisances de ces règlements sur le plan légal et d'aider les bandes dans la rédaction de leurs statuts afin d'en améliorer la qualité et l'application.

En ce qui concerne plus précisément l'arrêté n° 8 de la Bande Eel Ground, il n'est pas parvenu au bureau central du ministère dans les 40 jours prévus. Par conséquent, le ministère s'est vu dans l'obligation, conformément à l'article 82 de la Loi sur les Indiens, d'enregistrer ce statut conformément à la Loi sur les textes réglementaires. Nous avons cependant informé la bande des insuffisances de ce statut et nous continuerons à discuter de cette question et d'autres problèmes avec elle.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Huguette Labelle

Mme Parent-Bélisle: Le comité n'était pas d'accord avec un certain nombre des articles de ce règlement et c'est pourquoi nous nous sommes adressés au ministère des affaires indiennes et du Nord. Il nous ont répondu en disant que le ministre doit se conformer à l'article 82. Il peut annuler un arrêté dans les 40 jours qui suivent l'envoi d'un exemplaires au ministère. Donc, si la limite des 40 heures est dépassée, il est obligé de l'accepter. Dans le cas de l'arrêté qui nous intéresse ici, le bureau régional avait tardé à l'expédier let la période des 40 jours était passée. Invoquer cet argument pour dire que nous ne pouvons pas critiquer un certain nombre des articles de leur arrêté ne me paraît pas tout à fait valide car notre comité